COTATION PRESCRIRE

Nouvelles substances - Nouvelles indications

Notre appréciation globale (symbolisée par une expression du bonhomme Prescrire, alias Gaspard Bonhomme) porte sur le progrès thérapeutique, tangible pour le malade, apporté par chaque nouvelle spécialité dans une indication précise : valeur absolue du médicament jugée sur sa balance bénéfices-risques, mais aussi valeur relative par rapport aux autres thérapeutiques disponibles.

BRAVO : appréciation d'exception attribuée à un progrès thérapeutique majeur, d'efficacité et d'intérêt évidents dans un domaine où nous étions totalement démunis.

INTÉRESSANT : apporte un progrès thérapeutique important mais avec certaines limites.

APPORTE QUELQUE CHOSE : l'apport est présent mais limité ; il est à prendre en compte sans toutefois devoir bouleverser le domaine de la thérapeutique considéré.

ÉVENTUELLEMENT UTILE : intérêt thérapeutique supplémentaire minime. Il y a peu d'arguments devant conduire à changer d'habitude de prescription en dehors de cas particuliers.

N'APPORTE RIEN DE NOUVEAU : il peut s'agir d'une nouvelle substance mais dans une classe déjà abondamment fournie et qui n'a pas d'intérêt clinique supplémentaire démontré ; ou bien, plus souvent, c'est une simple copie.

LA RÉDACTION NE PEUT SE PRONONCER : nous réservons notre jugement dans l'attente d'une évaluation plus approfondie du médicament.

PAS D'ACCORD : médicament qui ne présente aucun avantage évident mais qui a des inconvénients possibles ou certains.

Médicaments avec publicité grand public

Notre appréciation globale (symbolisée par un feu tricolore) porte sur les garanties de sécurité qu'offre la spécialité dans le cadre de la promotion directe auprès du grand public pour susciter des achats.

D'ACCORD : la spécialité a une balance bénéfices-risques bien connue et nettement favorable. Son utilisation en automédication est acceptable.

PRUDENCE : la spécialité peut être utilisée en automédication, mais avec certaines précautions.

PAS D'ACCORD : la balance bénéfices-risques de la spécialité est défavorable dans le cadre de l'automédication.

Substances copiées

Nous cotons sur 4 niveaux l'intérêt d'une substance, dans l'indication où cet intérêt est le plus grand : lire "les Copies du mois" dans ce numéro.

Information fournie par les firmes

Nous cotons sur 4 niveaux l'information reçue des firmes que nous avons interrogées.

Information approfondie, détaillée et adaptée, des données non publiées jusqu'au conditionnement.

Information restreinte aux éléments administratifs et à des données publiées.

Information minimale, limitée ou presque à des éléments administratifs.

Rétention d'information.

LE MOT DE GASPARD

Exigences utiles

L'écart se creuse. Sans cesse. Côté patients et soignants, les attentes de nouveaux médicaments apportant de réels progrès restent grandes. Côté marché, les nouveautés sont de plus en plus maigres et d'intérêt marginal.

Les firmes ont certes diverses parades pour faire du neuf avec du vieux, et faire parler de leurs médicaments malgré tout.

Ainsi, l'empilement de minces tranches d'indications successivement autorisées, comme pour le *peginterféron alfa-2b* (Viraferonpeg°) et la *ribavirine* (Rebetol°) dans l'hépatite C (dans ce numéro page 486), ou les cytotoxiques (*sorafénib* (Nexavar°) dans certains cancers du foie, page 487, *bévacizumab* (Avastin°) dans certains cancers bronchiques, page 495).

Ainsi, une énième association à doses fixes de substances depuis longtemps disponibles isolément, comme *adapalène + peroxyde de benzoyle* (Epiduo°) dans l'acné (page 489).

Ainsi, un énième dispositif transdermique inutile, comme celui à base de *rivastigmine* (Exelon°), dans la maladie d'Alzheimer (page 500).

Ainsi, un énième "promédicament" vite métabolisé après la prise en une substance bien connue, comme le *temsirolimus* (Torisel°), transformé en *sirolimus* (pages 491-494). Etc.

Il émerge parfois de ces procédés ressassés un modeste progrès pour soigner (comme avec le *sorafénib*). Mais le plus souvent ces rafistolages sont surtout néfastes pour les patients, comme avec le *bévacizumab* ou la *rivastigmine*.

En fait, il y a de plus en plus de raisons d'être exigeant, et d'être résolument « *pas d'accord* » avec l'utilisation des nouveautés du marché. Pour éviter aux patients des effets indésirables injustifiés. Pour contraindre firmes et agences du médicament à se ressaisir au plus vite. Pour limiter le gâchis aux frais de la collectivité.

Téléchargé sur prescrire.org le 03/05/2024
Copyright(c)Prescrire. Usage personnel exclusivement